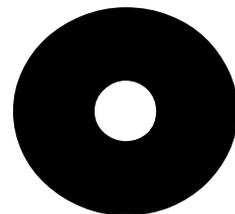


BIM

BIMESTRIEL D'INFORMATION DES MÉJANES

MARS/AVRIL 2023



Le 28 janvier dernier, nous fêtons les 150 ans de la naissance d'un grand nom de la littérature, la romancière

Colette. À l'honneur dans nos bibliothèques en mars, elle est au cœur d'une création littéraire et musicale inédite où sa passion - moins connue - pour le spectacle vivant, et notamment le music-hall, sera mise en scène. Une sortie de résidence prévue le 17 mars nous fera partir en tournée aux côtés de cette femme libre et intense !

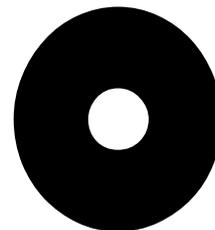
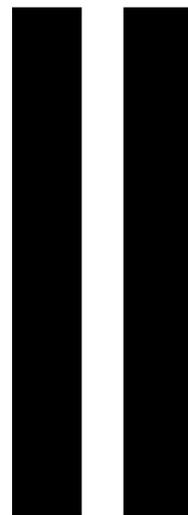
Amateurs de documentaires ? Ce mois de mars est le vôtre. Quatre documentaires sélectionnés par les bibliothécaires se confrontent pour gagner le Prix du public de la plateforme « Les Yeux Doc ». Lequel sera l' élu des Aixois ? À vous de jouer !

Enfin, en famille ou entre amis, la Semaine de la presse vous invite à découvrir les médias à travers le regard de différents spécialistes : conférences, atelier et projection, autant de propositions pour affûter notre regard sur l'actualité.

Ne boudons pas notre plaisir et profitons encore une fois de tout ce que Les Méjanes ont à nous proposer : une programmation riche et variée, pour petits et grands, pour ne jamais cesser d'apprendre et de rêver !



Sophie Joissains
Maire d'Aix-en-Provence



Bimensuel d'information des
bibliothèques Méjanes de la Ville
d'Aix-en-Provence
Direction de la publication : Aurélie Bosc
Rédaction en chef : Rozenn Le Bris
Coordination éditoriale : Julia
Gensbeitel-Ortiz
Rédaction : Mot2Liaison, réseau des
bibliothèques et archives
Conception graphique : Olivier Escobar

SOMMAIRE

Réhabilitation Méjanès-Allumettes.....	04
Les Allumettes	
- Les Nocturnes-Colette.....	06
- Diaty Diallo en résidence.....	12
- Gravures.....	13
- Semaine de la presse et des médias.....	14
- Collections patrimoniales, Robert Morel.....	18
Le réseau	
- La Halle aux Grains.....	20
- Les Deux Ormes.....	21
- Li Campaneto.....	22
Les partenaires.....	23

LES BIBLIOTHÈQUES MÉJANES

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - ALLUMETTES

8/10, rue des Allumettes
Du mardi au samedi
de 10h à 19h
Tél. : 04 42 91 98 88
citedulivre@mairie-aixenprovence.fr

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES MÉJANES - MICHEL VOVELLE

25, allée de Philadelphie
Du mardi au samedi de 13h à 18h
Samedi : consultation des documents des archives sur demande préalable uniquement
Tél. : 04 88 71 74 20
citedulivre-patrimoine@mairie-aixenprovence.fr

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - HALLE AUX GRAINS

Place de l'Hôtel-de-Ville
Mardi, jeudi et samedi de 9h à 13h
et de 14h à 18h
Mercredi et vendredi de 14h à 18h
Tél. : 04 42 91 93 29

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - DEUX ORMES

Allée des Amandiers
Mardi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h
Tél. : 04 88 71 74 70

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - LI CAMPANETO

7, rue de l'Église, Les Milles
Mardi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi et samedi de 10h à 13 h et de 14h à 18h
Tél. : 04 88 71 83 59

MÉDIABUS LES MÉJANES

Tél. : 04 42 91 98 77

INFORMATIONS EXCEPTIONNELLES

Les tournées du médiabus sont interrompues jusqu'à nouvel ordre.

En raison de réunions générales, les bibliothèques Méjanès-Allumette, Halle aux grains et Michel Vovelle seront fermées les jeudi 9 mars et vendredi 10 mars matin. Réouverture à partir de 14h. Merci de votre compréhension.

RÉHABILITATION

LES ALLUMETTES

REPENSER LA BIBLIOTHÈQUE COMME UN « TROISIÈME LIEU »

À quelques mois du début des travaux, l'agence aixoise Panorama Architecture, en charge de la rénovation de la bibliothèque, revient sur les grandes lignes du projet qu'elle a conçu pour redonner ses lettres de noblesse à un bâtiment patrimonial résolument tourné vers de nouveaux usages.

Trois ans, c'est le temps qui aura été nécessaire à l'agence Panorama Architecture pour mettre sur les rails le projet de rénovation de la bibliothèque Méjanès Allumettes qu'elle a brillamment remporté, fin 2019. Si le temps peut paraître un peu long aux usagers que nous sommes, il ne l'est assurément pas pour les architectes mobilisés sur la préparation du futur chantier.

« Nous avons commencé par établir un gros diagnostic technique, historique et patrimonial du site afin de bien comprendre le bâtiment et d'en tirer les bonnes conclusions rappelle Jean-Baptiste André, en charge du dossier. Cela nous a permis de prendre pleinement conscience des contraintes existantes et à venir et d'affiner notre projet. » La première esquisse est ainsi rendue fin 2020 : elle servira de support de travail et de réflexion à quelque 80 réunions avec les différents interlocuteurs de la ville, pendant près de deux ans : « Durant toute cette période, nous ne nous sommes rien interdit, nous voulions voir l'étendue des possibles ». De ces échanges fructueux sont nés quelques changements de cap, quelques ajustements et quelques compromis pour aboutir, en avril dernier, au projet détaillé final.





DES PARCOURS FLUIDES

Le parti architectural choisi par l'agence s'inspire du concept de « troisième lieu » dont elle reprend les caractéristiques : un rez-de-chaussée entièrement dédié au public, une circulation fluide entre des espaces variés, modulables, évolutifs et facilement identifiables, un espace extérieur polyvalent, appropriable par tous.

Dans cet esprit, Panorama Architecture a donc imaginé une organisation du lieu plus pertinente. Pour accroître sa visibilité dans l'espace public, la bibliothèque s'ouvre désormais sur la rue des Allumettes. « L'idée est de créer un fil directeur entre l'entrée principale, la rue intérieure et les nefs, précise Jean-Baptiste André. Celles-ci seront agrémentées d'un fond de scène qui attirera le regard et donnera envie de les traverser de bout en bout.» L'invitation à la déambulation sera accentuée par la présence d'un mobilier confortable disséminé tout au long des parcours intérieurs.

UNE COUR RÉAMÉNAGÉE

Facilement repérables depuis l'entrée grâce à une signalétique claire, les espaces sont tous flexibles et conçus pour accueillir une programmation culturelle. Ils possèdent des équipements numériques et disposent d'un mobilier mobile, facile à déplacer et à ranger.

Au cœur du site, la cour est désormais accessible à tous, dans une relation fluide avec les espaces intérieurs. Dotée d'une scène fixe en bois, elle est discrètement éclairée par des guirlandes lumineuses qui subliment, avec poésie, les façades qui l'entourent.

Dernier changement d'importance dans l'organisation des lieux, l'entrée du cinéma bénéficiera d'un accès indépendant depuis l'allée Jean de La Fontaine, ce qui lui permettra de fonctionner de manière autonome le soir et le week-end. Il sera accompagné d'une cafétéria et d'une terrasse.

Enfin, la Fondation Saint-John Perse disposera d'un bâtiment dédié, plus confortable pour mener ses recherches.

DES CONTRAINTES MULTIPLES

Rénover un bâtiment patrimonial n'est pas une mince affaire tant les contraintes sont nombreuses. « Le défi est de réussir à intégrer la technique dans le bâtiment sans qu'elle se voie » explique Jean-Baptiste André. Les mises aux normes thermiques et énergétiques des nefs et des verrières, les contraintes drastiques de sécurité et d'incendie, l'accueil PMR, l'acoustique, le respect du patrimoine bâti (même s'il n'est pas protégé au titre des monuments historiques) ont généré des casse-têtes techniques et beaucoup de technologie pour trouver les solutions les plus efficaces et les plus discrètes. « Réhabiliter une bibliothèque, c'est aussi penser à l'intégration de quantité de rayonnages, à la hiérarchisation des collections, aux espaces de travail : il faut trouver un juste équilibre entre l'usage et l'esthétique. Nous avons ainsi opté pour des linéaires pas trop hauts afin de laisser passer la lumière et ne pas casser les perspectives des nefs. Comme tous les espaces sont susceptibles de se transformer pour accueillir des expositions par exemple, nous ne devons rien mettre sur les murs. Nous avons donc eu recours à la moquette à certains endroits pour améliorer l'acoustique.»

PENSER À L'AVENIR

Réhabiliter la Méjanes Allumettes, c'est repenser son présent pour répondre aux attentes et aux besoins d'aujourd'hui, mais c'est aussi anticiper son avenir pour la préparer aux nouveaux usages. « L'évolution du bâtiment et des espaces a été prise en compte dans le projet, souligne Jean-Baptiste André. Le numérique est présent partout. Le passage des gaines, la position des prises de courant ont été étudiés pour pouvoir moduler les salles plus facilement.» La durabilité des installations a également fait l'objet d'un soin particulier, ce qui vaut à la bibliothèque nouvelle version le label Bâtiment Durable Méditerranéen (BDM), une première pour un bâtiment patrimonial d'envergure. « Travailler sur ce projet de réhabilitation est, pour nous, un privilège et une vraie fierté au regard du patrimoine architectural que représentent les Allumettes. Ce bâtiment est tellement beau. Notre intervention vise à le mettre en valeur.»

Manufacture des Allumettes, atelier d'emboitage (1962)





MÉJANES



COLETTE

150 ANS

LECTURE MUSICALE
JULIE BONNIE
VIOLAINE SCHWARTZ
STANISLAS GRIMBERT

VENDREDI 17 MARS - 19H

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES ALLUMETTES

LES NOCTURNES

LES ALLUMETTES - VENDREDI 17 MARS - 19H

COLETTE OU COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FILLES



©Libre de droit

La Maison internationale des écritures contemporaines d'Aix (MéCA) a souhaité s'associer à l'hommage national rendu à Colette pour les 150 ans de sa naissance. Une Nocturne littéraire et musicale imaginée par Julie Bonnie, Violaine Schwartz et Stanislas Grimbert lui est consacrée le 17 mars à 19 h.

Le 28 janvier 1873, naissait en pleine campagne bourguignonne, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, Sidonie-Gabrielle Colette. 150 ans plus tard, l'empreinte qu'elle a laissée dans l'histoire de la littérature française est encore bien visible même si l'écrivaine est davantage connue que les livres qu'elle a publiés. Car Colette est plus une égérie qu'une autrice, plus un personnage qu'une romancière. D'ailleurs n'a-t-elle pas été la première à faire de sa vie un roman, jetant les bases de l'autofiction qui connaît aujourd'hui le succès que l'on sait. Certes, elle aurait eu tort d'aller chercher l'inspiration ailleurs tant sa vie a effectivement été un roman : elle, la femme de lettres, n'aurait sans doute jamais songé à écrire sans l'insistance de son mari Willy ; elle, la figure tutélaire de l'indépendance et de la liberté de la femme, a pourtant écrit ses quatre premiers romans, sous le joug et le nom d'un époux, coureur de jupons, qui lui en demandait toujours plus pour faire bouillir la marmite. Une marmite d'ailleurs dont il fut le seul à profiter, les revenus des Claudine lui revenant de droit, et qui poussa Colette, devenue actrice, sur les scènes des music-halls de France et de Navarre. Elle y gagna peu d'argent mais une réputation sulfureuse qu'elle cultivera durant toute sa vie : bisexuelle assumée, cougar avant l'heure, elle fera de ses romans, le miroir à peine voilé d'une vie conjugale vécue sans tabou, et l'apologie par l'exemple de l'émancipation de la femme.

NI FÉMINISTE NI POLITIQUE

Cette indépendance d'esprit qu'elle a toujours naturellement assumée au quotidien (elle fut l'une des premières à se couper les cheveux à la garçonnette en 1902, à couvrir les faits divers sanglants dans les journaux, à oser un baiser homosexuel sur la scène du Moulin Rouge...), n'a pourtant jamais fait l'objet d'une revendication militante. Bien au contraire : à ceux qui la bombardent féministe elle répond : « Les suffragettes me dégoûtent. Elles méritent le fouet et le harem. » À ceux qui lui demandent si les femmes ont leur place en politique, elle rétorque un brin phallocrate : « Elles ont toutes chaque mois des jours où elles sont irritables, incontrôlées, imprévisibles. Les affaires doivent suivre leur cours pendant ces jours-là aussi. » Sans réelle conviction politique, Colette la journaliste s'est même vue taxée d'antisémitisme pour avoir collaboré sans gêne à des revues et des journaux collaborationnistes pendant la guerre.

Cela ne l'empêchera pas, en 1945, d'être la première femme élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt avant d'en devenir la présidente en 1949. Décédée le 3 août 1954 à l'âge de 81 ans, elle sera également la première femme à avoir droit à des obsèques nationales. Enterrée au Père Lachaise, sa tombe reste encore aujourd'hui l'une des plus visitées du prestigieux cimetière.

LES NOCTURNES

INTERVIEW

VIOLAINE SCHWARTZ

ACTRICE, CHANTEUSE ET ROMANCIÈRE



©Michèle Constantini

« Pour les 150 ans de Colette, nous avons eu l'idée avec Julie Bonnie (ndlr comédienne, chanteuse, musicienne, auteure) et Stanislas Grimbert (ndlr musicien, compositeur interprète) de monter une lecture musicale à partir de *L'envers du music-hall* et de *Notes de tournée*. Colette a écrit ces deux livres alors qu'elle était sur les routes à faire de la pantomime pendant six ans.

Nous sommes tous les trois des intermittents du spectacle, alors forcément ses textes nous touchent car nous connaissons bien la vie des tournées pour l'avoir partagée. On retrouve les mêmes ambiances, les mêmes coulisses, on croise les mêmes personnages : l'acteur famélique, la danseuse enceinte, la girl anglaise, autant de portraits courts très dialogués qui se prêtent à la lecture à deux voix. En évoquant le quotidien de "ces abeilles pauvres et sans butin" comme elle se plaît à décrire les gens du spectacle, Colette sait de quoi elle parle : la fatigue du train, le cafard, l'envie d'être chez soi, l'arrivée dans une ville que l'on ne connaît pas, sans parler du trac qui monte ou de la difficulté à se faire engager. Tout cela raconte ce qui ne se voit pas derrière les numéros et c'est ce qui nous a plu. Avec Julie, nous avons également souhaité écrire des chansons qui s'inspirent de ces textes. Il y en aura sept qu'on chantera entre les passages que nous lirons. Quant à Stanislas, ce sera l'homme-orchestre : il jouera les musiques qu'il aura spécialement composées pour le spectacle. J'espère que cette lecture que l'on crée en résidence à la MéCA et que l'on interprétera pour la première fois à Aix, en appellera d'autres et qu'on pourra, pourquoi pas, partir en tournée dans les villes où Colette s'est elle-même produite. Ce serait formidable.»

COLETTE : DU CORPS À L'ÉCRITURE

Conférence de Yannick Resch proposée par la Fondation Saint-John Perse
Jeudi 16 mars à 18h30 Bibliothèque Méjanès-Allumettes - salle Jules Isaac

150 ans après sa naissance, Colette sort enfin des poncifs dont on a pu l'entourer. Et l'œuvre longtemps boudée par une certaine intelligentsia suscite aujourd'hui plus qu'une curiosité, un savoureux plaisir de lecture.

Cette présentation vise à mettre en lumière ce qui dans le texte de Colette sollicite le lecteur, le « désire » comme l'écrivait Roland Barthes dans le plaisir du texte. Et à comprendre les enjeux d'une écriture perçue par l'écrivain comme une « insurrection ».

TRÉSORS DU PATRIMOINE

Il y a 150 ans naissait Colette. Pour cet anniversaire, la bibliothèque patrimoniale vous invite à découvrir une sélection de documents originaux : lettres, photographies, revues illustrées... seront l'occasion d'approcher la personnalité de cette femme de lettres.

Bibliothèque Allumettes- Espace Arts et littérature



DIATY DIALLO DE RETOUR À LA MAISON

Invitée des *Promesses de l'aube* en décembre dernier, la primo-romancière Diaty Diallo revient en résidence à la MéCA du 17 au 20 avril pour travailler à la mise en scène d'une lecture musicale qu'elle a créée aux côtés du DJ Oret Papé. Restitution du spectacle remasterisé programmée à la bibliothèque le 21 avril à 18h.

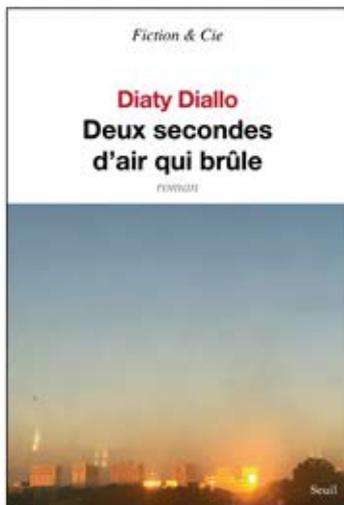
En accueillant *Deux secondes d'air qui brûle* aux Allumettes, la MéCa fait une nouvelle fois feu de tout bois et prouve qu'elle a de la suite dans les idées. La jeune autrice Diaty Diallo, à qui l'on doit ce roman coup de poing encensé par la critique, n'est en effet pas une inconnue de la Maison des écritures contemporaines d'Aix-en-Provence. Cette dernière l'avait effectivement invitée à participer à une table ronde lors de la toute première édition de son festival *Les Promesses de l'aube* programmé les 20 et 21 décembre derniers. De cette rencontre est née une vraie complicité professionnelle qui se concrétise aujourd'hui par une résidence.

« La MéCA a cette volonté de tisser un lien durable avec les artistes qu'elle accueille, de les accompagner dans leurs projets voire d'en imaginer de nouveaux ensemble, précise sa directrice Rozenn Le Bris. C'est exactement ce que nous faisons avec Diaty. Après sa venue aux *Promesses*, nous sommes restées en contact. Elle venait de créer une lecture musicale de son roman avec Oret Papé pour le festival Extra ! organisé par le Centre Pompidou à Paris. Elle l'a également présentée à la Maison de la poésie mais elle n'était pas très satisfaite du résultat. Comme elle savait que la MéCA avait déjà accueilli plusieurs résidences de création de lectures musicales, elle m'a demandé si elle pouvait venir ici peaufiner la mise en scène de *Deux secondes d'air qui brûle* pour en faire une performance plus aboutie. J'ai accepté avec un réel plaisir et une certaine fierté de voir que la MéCA était déjà reconnue comme un lieu de résidence littéraire et artistique. » Qui dit résidence... dit aussi sortie de résidence : c'est très souvent une jolie cerise sur le gâteau offerte au public local invité à découvrir gratuitement et en exclusivité, un spectacle amené à tourner en France et parfois même à l'étranger.

DEUX SECONDES EN 55'

Paru l'été dernier, *Deux secondes d'air qui brûle* a fait partie des très bonnes surprises de la rentrée littéraire de septembre. Ce roman à la langue juste et bien pendue, raconte la vie d'une cité de banlieue parisienne, avec son parking, sa dalle, sa friche, ses barbecues et sa pyramide en béton autour de laquelle se retrouvent tous les jeunes, petits et grands, qu'elle a vu grandir. Il raconte surtout le harcèlement policier et la violence qui finit par tuer provoquant une vengeance méthodique et collective. Porté par cette langue orale souvent rappeuse, parfois rappée, le texte suit son propre tempo. Lu à voix haute, il donne la pleine puissance de sa musicalité tout en tension et en retenue. Il était donc naturellement fait pour s'échapper de la page écrite et prendre la parole : celle de son autrice Diaty Diallo qui a tout vu, qui raconte et qui chante, celle aussi du DJ Oret Papé qui scande le récit et enrobe les mots d'une nappe électro qui leur donne corps et âme. Comme le roman, la lecture musicale va droit au plexus. Belle veine littéraire ne saurait mentir.

La lecture musicale Deux secondes d'air qui brûle est produite par Blue Line et coproduite par la MéCA.



WHO'S WHO

Diaty Diallo a grandi entre les Yvelines et la Seine-Saint-Denis où elle réside encore. Venue à l'écriture à l'adolescence grâce à son professeure de lettres -l'autrice Cécile Ladjali- la jeune trentenaire, également passionnée de photo et de cinéma, a commencé par tenir un blog avant de créer des fanzines et d'écrire des chansons. *Deux secondes d'air qui brûle* est son premier roman.

Deux secondes d'air qui brûle, Éditions du Seuil, 2022, 176 p., 17,50 €

Oret Papé, alias Raoul Joseph, est un touche à tout. Après une formation en arts appliqués et en céramique, il se spécialise dans le graphisme, la typographie et la 3D. Il réalise des affiches, des vidéos et des animations pour des marques et des artistes. Créateur de musique assistée par ordinateur (MAO), il donne des concerts et anime des ateliers pour les enfants.

CAP SUR LA VILLA ALBERTINE

Fidèle à sa démarche d'accompagnement des artistes qu'elle accueille, notamment à l'international, la MéCA a souhaité s'associer au projet de résidence d'exploration présenté par Diaty Diallo pour la prochaine session de résidences de la Villa Albertine. Fondée par l'Institut français des États-Unis, cette dernière lance chaque année un appel à candidatures pour 60 résidences d'un à trois mois à travers les États-Unis mêlant tous les champs artistiques et culturels (arts plastiques, arts visuels, architecture, littérature, cinéma, musique, arts de la rue, sciences sociales...) Réponse attendue fin mai 2023.

ATELIERS

TU GRAVES... GRAVE

Dans le cadre du projet d'éducation artistique et culturel (EAC) mené par les bibliothèques Méjanes autour du conte, la gravure est mise à l'honneur à travers plusieurs ateliers d'initiation à découvrir en famille.

Sans elle, les contes n'auraient probablement connu que le bouche à oreille. Ils n'auraient jamais voyagé aussi loin, aussi longtemps. Si leurs histoires sont aujourd'hui gravées dans toutes les mémoires, c'est par la grâce historique du poinçon. Technique d'illustration favorite du conte, la gravure a largement contribué à sa diffusion et à sa popularité. Il était donc logique qu'elle soit également mise en lumière dans le projet EAC concocté par les bibliothèques Méjanes. Après avoir découvert l'exposition de l'autrice-illustratrice-graveuse, Julia Chausson en janvier, les enfants et leurs parents sont invités aux Allumettes pour s'essayer à la gravure.

ATELIERS D'ARTISTES

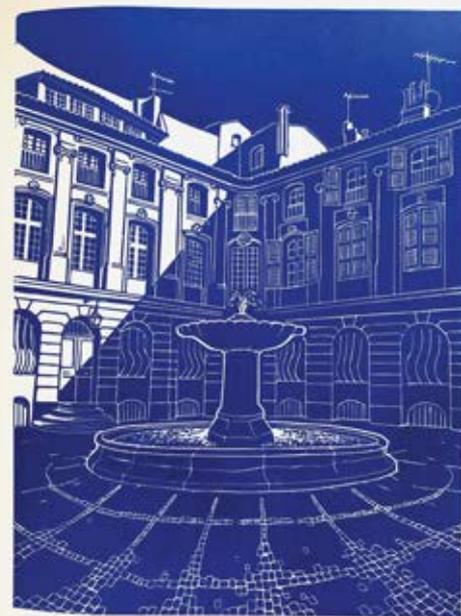
Mercredi 1^{er} mars à 10h30 (salle Peiresc) : la conteuse Claire Pantel débarque avec sa mallette de colporteuse-éditrice pour créer un livre de conte comme au XVIII^e siècle, inspiré du Chaperon Rouge. Réservé au plus de 5 ans, cet atelier est également proposé à 15 h, à la Halle aux Grains. La conteuse partira ensuite pour une semaine de visites et d'animations dans les classes maternelles concernées par le projet.

Samedi 18 mars à 10 h (salle Camus) : l'artiste marseillais Gravé du Sud est l'invité des *Petits rendez-vous du savoir*. Il fera découvrir son métier de graveur aux enfants (à partir de 7 ans) et les initiera à la gravure.

À 14h30, ce sera au tour des parents de s'essayer, en sa compagnie, à cette technique aussi artistique que ludique.

Enfin le projet EAC s'achèvera à la bibliothèque le 5 avril à 10h par un ultime atelier tout public animé par Julia Chausson à l'issue d'une semaine de rencontres et de sessions d'initiation menées par l'artiste dans les classes primaires participant au projet.

LES ALLUMETTES



ZOOM SUR LE PROJET EAC

Fruit d'une convention de partenariat entre la Ville, le rectorat de l'Académie Aix-Marseille et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le projet EAC-Littérature porté par les bibliothèques Méjanes s'adresse à 13 classes aixoises, de moyenne section de maternelle au CM2. Décliné sur la thématique du conte, il a déjà permis aux enfants de découvrir l'exposition *Toc ! Toc ! Toc ! À la porte des contes* de Julia Chausson et de participer à des ateliers d'illustration (tampon, gravure) avec l'artiste.

SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS DANS L'ÉCOLE

QUAND TROP D'INFOS NUISENT À L'INFO

Dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'École programmée du 27 mars au 1^{er} avril, les bibliothèques vous proposent quatre rendez-vous aux Allumettes pour mieux appréhender « l'info sur tous les fronts ».

Trouver la bonne information, c'est un peu comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Plus elle circule sur les réseaux sociaux, dans les médias et chez les éditeurs de contenus, plus il est compliqué de démêler le vrai du moins vrai et du carrément faux. Depuis plus de 30 ans, la Semaine de la presse et des médias apporte des outils de compréhension et d'analyse aux collégiens et aux lycéens pour aiguiser leur sens critique et les aider à se repérer dans cette jungle médiatique. C'est aussi ce que cherchent à faire les bibliothèques Méjanes durant toute l'année et plus particulièrement lors de ce rendez-vous annuel où elles proposent tout un programme de rencontre, de débat, d'atelier et de conférence. Pour échanger autour de la thématique de « L'info sur tous les fronts », les Allumettes vous invitent à participer à quatre temps forts.





Atelier

Le mercredi 29 mars à 10h30, venez découvrir en famille ce qu'est un BookTok avec la célèbre BookTokeuse Margaux Liseuse. Conseiller un livre en une poignée de secondes sur un réseau social aussi populaire que TikTok qui génère des millions de vues en un clic, est un formidable moyen d'inciter le plus grand nombre à lire, et notamment les jeunes. Encore faut-il savoir comment utiliser ce prodigieux outil sans en subir les travers. Cet atelier est la restitution d'un travail d'éducation et de prévention sur TikTok et les BookTok mené durant l'année par la bibliothèque au collège Jas de Bouffan au moyen d'ateliers pratiques.

Rencontre

Le jeudi 30 mars à 17h30, les Allumettes, en association avec les Amis du Monde Diplomatique et le Cercle Condorcet, vous invitent à venir assister à une rencontre animée par Pierre Imbert, journaliste au Monde, sur la relation entre la politique et les médias de masse. Ou comment la dépolitisation des foyers a fait naître une réappropriation de la politique par des émissions populaires frisant le populisme.

Projection

Le vendredi 31 mars à 17h30, direction l'auditorium pour une projection exclusive du documentaire coproduit par Médiapart et Première Ligne et réalisé par Valentine Oberti et Luc Hermann : *Media Crash - Qui a tué le débat public ?* Le film démontre comment la concentration des médias privés entre les mains de quelques industriels milliardaires aboutit à une manipulation de l'information.

Conférence

Le samedi 1^{er} avril à 15h, ne manquez sous aucun prétexte la conférence sur la pensée critique face aux médias, animée par Denis Caroti (voir interview ci-contre) chercheur associé à l'Université Aix-Marseille et chargé de mission pour la formation et l'éducation à l'esprit critique auprès des collégiens et des lycéens. Parce que l'information n'est pas un poisson d'avril qu'il faut gober sans se poser de question.

INTERVIEW



DENIS CAROTI

Délégué académique à la vie lycéenne et collégienne
Chargé de mission « formation et éducation à l'esprit critique »

Chercheur associé à l'Université Aix-Marseille

BIM ! : Comment définiriez-vous la pensée critique ?

Denis Caroti : « Avoir une pensée critique c'est disposer tout à la fois d'un ensemble de connaissances, de capacités, de compétences, de méthodes et de règles d'analyse pour étudier la fiabilité d'une source. Mais c'est aussi un savoir-être, des attitudes à adopter : la curiosité, l'ouverture d'esprit, la nuance, l'humilité. Un penseur critique doit pouvoir remettre en question ses propres pensées, ses propres croyances. »

BIM ! : Comment forme-t-on à l'esprit critique ?

D.C. : « D'abord, il faut incarner toutes les vertus dont je viens de parler. Ensuite, il faut chercher à distinguer la corrélation de la causalité. Il y a une grande confusion à ce sujet car dans le monde réel, le lien de causalité n'est jamais facile à établir. À l'aide d'exemples, on peut sensibiliser sur des effets graphiques trompeurs, on peut aussi travailler sur le langage, l'argumentation. Débattre, échanger, écouter la position de l'autre, établir des critères communs pour trancher la question, tout est dans la nuance. Mon rôle est de mettre en place une méthodologie, une échelle des preuves qui met d'accord sur les faits et que l'élève peut appliquer en rentrant chez lui. »

BIM ! : Quel est le rôle d'une bibliothèque dans l'éducation aux médias ?

D.C. : « La bibliothèque est un partenaire décisif en ce qu'elle contribue à créer une culture commune. Nous tous, et plus encore les jeunes, baignons dans le monde culturel, l'éducation et les médias. Il est donc indispensable qu'elle se saisisse de ces enjeux. À mon avis, il faudrait davantage de croisements entre les bibliothèques et les écoles et pourquoi pas créer un Unité d'Enseignement aux médias dans le cursus des bibliothécaires afin de les former et d'asseoir ainsi leur légitimité. Leur appui est plus que nécessaire. »

DOCUMENTAIRE



OUVRIR GRAND LES YEUX DOC

Durant le mois de mars, la plateforme de films documentaires Les Yeux doc organise la 3^e édition de son Prix du public. La Méjanes y participe... pour vous faire participer.

Ils étaient huit, ils ne sont plus que quatre et vous n'en choisirez qu'un. Telle est la règle de ce Prix Public lancé il y a deux ans par la plateforme numérique de documentaires Les Yeux doc. Tout a démarré en fin d'année dernière avec la sélection officielle des huit films, présentée aux bibliothécaires dont l'établissement est abonné aux Yeux doc et inscrit au Prix du public. Ces derniers ont voté individuellement pour leur carré d'as. Les quatre documentaires ayant obtenu le plus de voix se retrouvent en finale. Celle-ci se déroule durant tout le mois de mars dans les bibliothèques participantes selon un règlement précis : chaque film est diffusé deux fois en une semaine et bénéficie du même traitement. À la sortie des séances, les spectateurs sont invités à se connecter sur le site lesyeuxdoc.fr pour noter le documentaire de 1 à 5. Chaque votant s'identifie par son numéro d'adhérent à la bibliothèque. Le film lauréat est celui qui obtiendra le plus de voix. L'an passé, le Prix du public avait été attribué à l'excellent *Toto et ses sœurs* d'Alexander Nanau. À l'issue de la remise du Prix, un tirage au sort sera effectué auprès des usagers des bibliothèques participantes. Les plus chanceux recevront une sélection de DVD, de livres et/ou de revues. À vous de jouer !

LES ALLUMETTES

Les jeudi 9 et samedi 11 mars

143 rue du désert de Hassen Ferhani

Centrale électrique, 2019 – 103'

En plein désert algérien, une femme écrit son histoire. Elle accueille, dans son relais, pour une cigarette, un café ou des œufs, des routiers, des êtres en errance et des rêves... Elle s'appelle Malika.

Les jeudi 16 et samedi 18 mars

Ayi de Marine Ottogalli et Aël Théry

Ana Films, 2019 – 69'

Ayi cuisine dans la rue, depuis 20 ans, au cœur d'un quartier de Shanghai voué à une destruction imminente.

Les jeudi 23 et samedi 25 mars

La Cravate d'Etienne Chailloy et Mathias Théry

Quark Productions, 2019 – 97'

Assis dans un fauteuil, un jeune homme lit un récit de vie, le sien, celui d'un jeune militant d'extrême droite.

Les jeudi 30 mars et samedi 1^{er} avril

Dans la terrible jungle de Omblin Ley et Caroline

Capelle

Macalube Films, 2018 – 82'

À l'Institut médico-éducatif La Pépinière, une dizaine d'adolescents insoumis, francs et spontanés se prêtent au jeu de la mise en scène et du cinéma.

Toutes les séances sont programmées à 15h dans le salon de lecture de la salle Civilisation.

Retrouvez les infos de chaque film durant sa semaine de diffusion en vous connectant sur citedulivre-aix.com puis en cliquant sur l'onglet Prix du public.

DOC À LA CARTE

Si vous êtes abonné aux bibliothèques Méjanes, alors vous êtes abonné à Méjanes numériques et donc aux deux plateformes de films documentaires Les Yeux doc et Tènk. Gérée par la Bibliothèque publique d'information (Bpi) du Centre Pompidou, la première propose un catalogue de quelque 400 œuvres françaises et étrangères et vous autorise à 10 visionnages par carte pendant 4 semaines. Riche d'une cinquantaine de films, la seconde est le fruit d'une vingtaine de passionnés, professionnels du cinéma documentaire, qui sillonnent les festivals et pillent leurs cinémathèques personnelles pour vous faire partager leurs coups de cœur.

Rendez-vous sur numerique.citedulivre-aix.com

COLLECTIONS

PATRIMONIALES

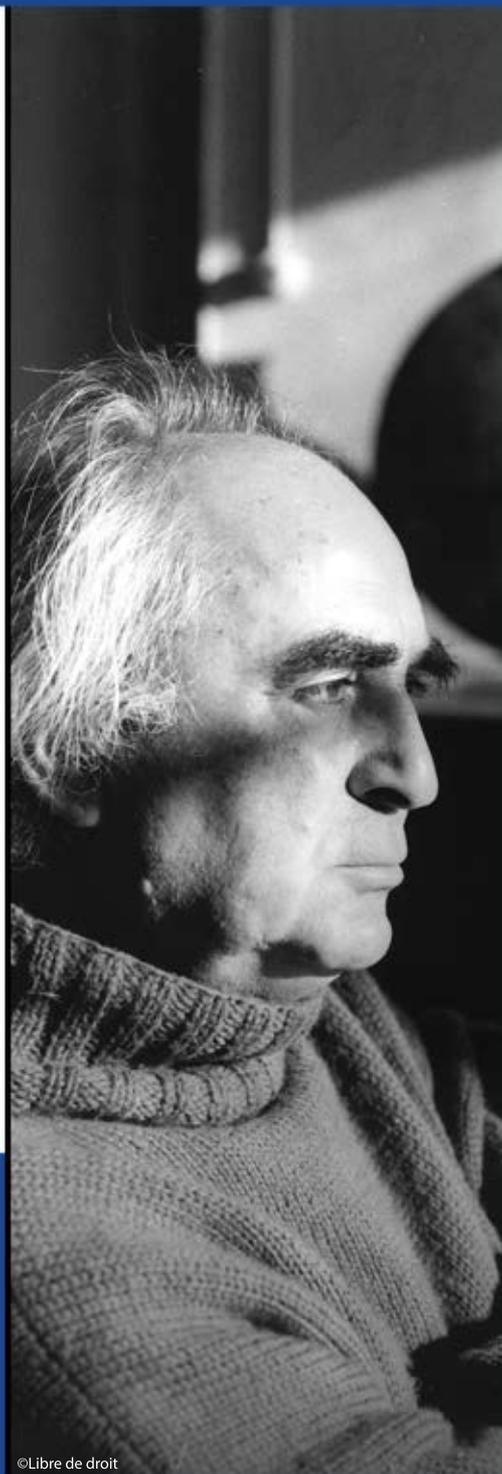
ROBERT MOREL S'INVITE DANS LES COLLECTIONS

L'année a plutôt bien commencé pour la bibliothèque patrimoniale Michel-Vovelle. Elle a en effet reçu un don de 80 livres édités par Robert Morel, figure marquante du monde de l'édition des années 60 et 70.

Prescripteur d'une époque où la liberté d'expression n'était pas un vain mot, Robert Morel y a très vite trouvé sa place en s'y faisant un nom d'éditeur. Nourri par la foi chrétienne et animé par l'ambitieux projet de publier *Les Saints de tous les jours* en 12 volumes, il fonde le Club chrétien du livre au mi-temps des années 50 avec celle qui deviendra sa femme : l'artiste peintre et architecte Odette Ducarre. Le couple se fait rapidement remarquer par l'esthétisme des maquettes de leurs livres signées par Odette et pour certaines d'entre elles, par Le Corbusier. Porté par ce premier succès, Robert Morel crée sa propre maison d'édition avec toujours l'envie de se démarquer, d'innover, tant dans le contenu que dans le contenant. Ses choix éditoriaux vont définitivement asseoir sa réputation avec la création de collections sur des thèmes aussi divers que les arts et traditions populaires, la cuisine rustique, le vocabulaire, les églises de tous les jours ou *l'Herbier de Provence* dont les maquettes seront le plus souvent conçues par Odette. Les « Morel » sont aujourd'hui très recherchés des bibliophiles.

DES DONS FLORISSANTS EN 2022

Sans être monnaie courante, les dons ont toujours enrichi les collections de la bibliothèque patrimoniale. Rien que l'an passé, une cinquantaine de volumes de presse et 196 livres imprimés sont venus compléter les collections. Cerise sur le gâteau : la bibliothèque a reçu 104 livres et 38 boîtes d'archives de travail de l'écrivain Raymond Jean, venant ainsi enrichir le fonds existant.



QUI ÉTAIT ROBERT MOREL ?

Né le 22 mars 1922 à Pont-à-Mousson, Robert Morel fut d'abord instituteur. Résistant durant la Seconde Guerre mondiale, il se consacre ensuite à l'écriture puis devient éditeur. En 1961, il crée sa propre maison d'édition. Catholique convaincu, il se singularise assez rapidement par l'originalité et l'humour des publications qu'il édite, aussi bien dans les titres que dans les formats (cercle, triangle) ou les matériaux utilisés (bouchon, ficelle, bonbon, éponge...). La raillerie, la satire, le burlesque confinant parfois à l'absurde sont sa marque de fabrique. Installé en Provence près de Forcalquier à partir de 1962, Robert Morel en partira en 1975. Il meurt le 15 janvier 1990 aux Imberts près de Gordes, dans le Vaucluse, à l'âge de 67 ans.

CÉLÉBRATIONS, O, COLLECTION BLANCHE

Parmi ces collections pour le moins hétéroclites, trois vont marquer l'histoire éditoriale de l'époque. Parues de 1961 à 1971, les *Célébrations* se composent de 64 petits livres aux couleurs vives et au format carré qui célèbrent, comme leur nom l'indique, des objets aussi ubuesques que la barrique, l'éponge, les fourmis, les gendarmes, le fromage, la fidélité, la sardine ou le cimetière. Une vingtaine d'entre elles font d'ailleurs partie du don reçu par la bibliothèque.

En 1967, une autre collection va connaître un succès retentissant, les O : 68 petits livres ronds et colorés dont les pages de 6 cm de diamètre sont reliées par un anneau. Des *Mots de Che Guevara* aux *Plombiers-zingueurs*, de *La littérature en perles* aux *Jurons et gros mots*, des *Mots d'amour* au *365 fromages*, les thèmes souvent fantasques ont inspiré quelques auteurs comme Loys Masson, Pierre Dac, Jacques Séguéla ou encore Robert Morel lui-même.

Robert Morel continue d'éditer des contenus religieux en les réunissant de 1968 à 1973 dans la *Collection Blanche* avec ses 30 volumes reliés en blanc dont les textes commencent parfois sur la couverture.

Certains des livres édités par Robert Morel sont actuellement exposés dans les vitrines du hall d'accueil de la bibliothèque Michel-Vovelle jusqu'à la fin avril : venez les découvrir puis n'hésitez pas à les consulter sur place : vous allez les adorer !



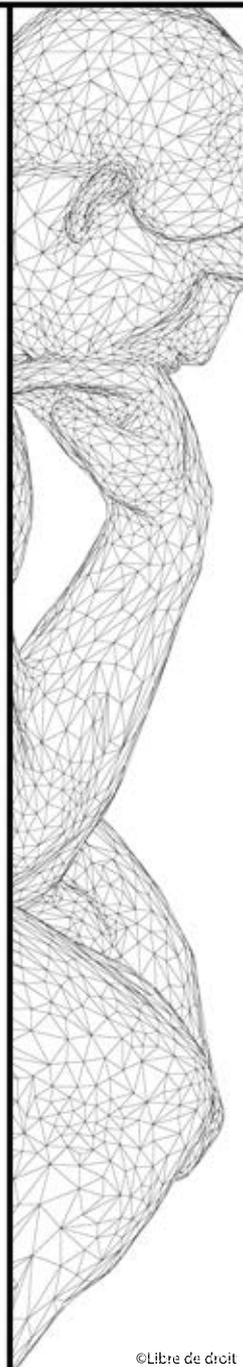
ÇA PHOSPHORE À LA HALLE AUX GRAINS !

Depuis tout juste un an, la bibliothèque de la Halle aux Grains propose, pour les enfants de 7 à 12 ans, un rendez-vous... philosophique ! Son intitulé : « Grains de Philo ». Ce nom répond à celui de l'association « Graine de Philo », créée par Aurélien Alérini, professeur de philosophie, qui intervient principalement dans les écoles et les médiathèques pour des ateliers et des conférences⁽¹⁾.

C'est ainsi qu'un mercredi matin par mois, un groupe de huit enfants se retrouve en cercle dans le cocon de la bibliothèque pour discuter pendant une heure, sous l'égide d'Aurélien Alérini. Une fois le sujet choisi – la nature, l'amitié, le bonheur, entre autres thèmes abordés l'année passée – un temps de réflexion est donné aux participants. Et puis l'atelier démarre. Il a ses règles à suivre durant cette heure de partage : chacun parle à son tour puis passe la parole à l'autre – personne n'interrompt ! – on écoute attentivement et on réagit à ce qui a été exprimé précédemment, tout en y ajoutant ses propres connaissances ou ses arguments. Au passage, cela permet à l'animateur d'enseigner des règles élémentaires de savoir-vivre et de courtoisie. À travers ces ateliers « Grains de Philo », la volonté des bibliothécaires de la Halle aux Grains est de créer un rendez-vous régulier pour cette tranche d'âge –7 à 12 ans– qui n'avait jusqu'alors pas de programmation dédiée. Au surplus, il leur est apparu important de mettre en valeur la philosophie afin d'apprendre aux enfants à réfléchir par eux-mêmes, à construire une discussion, à appréhender les règles du débat, tout cela permettant de replacer la bibliothèque au cœur de sa fonction de lieu d'éveil.

Les prochaines séances sont prévues le mercredi 15 mars de 10h30 à 11h30, puis le mercredi 12 avril aux mêmes horaires.
Sur inscription.

⁽¹⁾ L'association possède une page facebook : facebook.com/grainedephilo



LES DEUX-ORMES MET LE CAP SUR LE BIEN-ÊTRE

À la rentrée scolaire, la bibliothèque du Jas de Bouffan a lancé une série d'ateliers portant sur le bien-être. Ils prolongent la manifestation « Un mois pour moi », initiée en 2019. Pour cette nouvelle forme, l'idée est de proposer, chaque trimestre, un atelier relatif au bien-être, à l'équilibre personnel, au soin de soi.

Conscients que cela ne s'improvise pas, les bibliothécaires ont reçu le docteur Colonne, médecin psychiatre, en novembre 2022 pour un atelier « médiation pleine conscience ». Pour l'atelier suivant, portant sur la sophrologie et la kinésiologie, la bibliothèque a fait appel, à la fois pour la création de l'atelier et pour son animation, à deux spécialistes de ces techniques corporelles : Catherine Brunaud, sophrologue, et Lucie Maillot, kinésiologue. Il est ouvert à tous à partir de 16 ans et dure environ 1h30.

Au premier semestre 2023, sont annoncés deux nouveaux ateliers : l'un autour de l'aromathérapie, l'autre autour de la marche nordique, ce sport en extérieur qui se pratique au moyen de bâtons de marche.

Les retours sont des plus encourageants : les deux premiers ateliers ont fait le plein – entre 15 et 20 personnes à chaque atelier – ils ont séduit les participants, en permettant une proposition différente et surtout en donnant accès à un pan des collections de la bibliothèque méconnu, tels les documentaires sur le bien-être : médecines douces, santé, pratique sportive, psychologie...

Autre nouveauté : depuis décembre, les Deux Ormes propose des « clubs lecteurs » : pour les adultes, un club thématique par trimestre, et pour les plus jeunes, un club toutes les trois semaines, afin de leur permettre d'échanger sur leurs lectures.



LI CAMPANETO : L'ANCIENNE ÉCOLE N'OUBLIE PAS SON PASSÉ

Tout le monde ne le sait pas, mais au début des années 2010, la bibliothèque Li Campaneto était une école maternelle.

La construction d'une nouvelle école, dans le village des Milles, a permis la transformation du lieu en une bibliothèque.

Le changement d'affectation s'est réalisé sans difficulté. Les anciennes classes sont devenues des salles aux volumes spacieux et lumineux, la cour, un lieu privilégié pour un goûter sous les arbres, une lecture sous le soleil, une partie de marelle ou d'échecs entre copains ou en famille. Quant à l'ancienne cantine, elle est aujourd'hui une salle d'animation, idéale pour recevoir des groupes lors d'ateliers, pour proposer des animations (*Petites oreilles* ou *Grandes oreilles*), organiser des animations, exposer des œuvres (comme *L'art s'en mêle*), accueillir des spectacles...

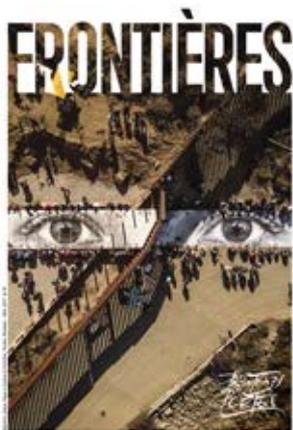
Tout naturellement, Li Campaneto a conservé ses racines scolaires, à travers des accueils de classes réguliers : les classes maternelles des Milles sont périodiquement invitées à la bibliothèque pour bénéficier de lectures d'albums sur un thème choisi, d'une visite du Coin des enfants, ou d'une présentation des collections jeunesse de cet espace... Les classes élémentaires du village sont également invitées à se rendre à l'ancienne école – de leurs parents, pour certains – afin de profiter de lectures sur un thème choisi, d'une visite des espaces, d'une présentation des collections jeunesse... C'est ainsi que sur l'année scolaire 2021-2022, quelque 21 classes ont été accueillies.

Outre ces visites périodiques, des classes sont souvent invitées lors d'événements spécifiques. Ainsi, dans le cadre de *Dessine-moi un automne*, quand un professionnel du livre est à l'honneur pour présenter son métier, évoquer son œuvre, détailler sa technique, il rencontre des classes lors d'ateliers de création ; pour les enfants, c'est l'occasion d'une rencontre unique avec un auteur ou un illustrateur. L'an dernier par exemple, une classe a profité de sa rencontre avec l'illustratrice Sophie Vissière pour s'engager dans un projet de création de livre ; et quand le livre a vu le jour, la classe l'a offert à la bibliothèque. Les enjeux associés à l'accueil de ces publics sont multiples : il s'agit de familiariser les élèves à la bibliothèque, son lieu et ses usages, de partager avec eux le plaisir de la lecture, de présenter les collections et les services de la bibliothèque dédiés au public jeune, ou encore de promouvoir la littérature jeunesse dans sa diversité et sa richesse.

Cet intérêt de Li Campaneto pour le milieu scolaire ne l'empêche pas de se tourner vers d'autres publics, notamment ceux de l'espace jeunes des Milles, pour des animations partagées : en 2021-2022, trois groupes ont été accueillis.



PARTENAIRES



Fondation Saint-John Perse

LE PRINTEMPS DES POÈTES

Avec Marianne Catzaras, Sofia Karámpali Farhat, Laura Lutard, Anna Malihon et Éric Sarner

Pour cette 25^e édition du Printemps des poètes dont le thème, oh combien brûlant, est *Frontières*, la Fondation Saint-John Perse invite des poètes venant d'horizons très divers : Liban, Ukraine, Tunisie, France. L'après-midi sera ouverte par une lecture de textes de poètes iraniennes.

Samedi 18 mars à 16h30

Amphithéâtre de La Manufacture, entrée libre

LES AUTRES, AILLEURS (EN CHINE) : POUR DÉCOÏNCIDER

Conférence de François Jullien et débat

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et agrégé de l'université, François Jullien est philosophe, helléniste et sinologue. Ses deux derniers ouvrages seront à la source de son intervention. Dans le premier, *Moïse ou la Chine*, François Jullien s'intéresse à la question de Dieu, fondatrice en Occident, inexistante en Chine.

Judi 30 mars à 19h

Cinéma de la Manufacture, entrée libre

En partenariat avec l'Université Populaire du Pays d'Aix

Les amis de la Méjanès

Léo Latil, Darius Milhaud, passion d'une amitié

Par Chantal Guyot de Lombardon, agrégée de lettres modernes, docteur ès lettres.

Judi 9 mars 2023 à 18h30

Cinéma de La Manufacture

Histoire d'Aix-en-Provence

Par Núria Nin, Sandrine Claude et Bernard Cousin

Judi 13 avril à 18h

Cinéma de La Manufacture

Institut de l'image

Hirokazu Kore-eda

Consacré par une Palme d'or au festival de Cannes en 2018 pour *Une Affaire de famille*, Hirokazu Kore-eda était déjà connu et apprécié du public français depuis ses premiers films de fiction sortis au tournant du nouveau millénaire, après avoir fait ses gammes dans le documentaire au début des années 90. *Nobody Knows*, *Still Walking*, *Tel père, tel fils*, *Notre petite sœur* révélèrent par la suite un cinéaste qui, en digne héritier du grand Ozu (même s'il s'en défend), n'a cessé d'observer la société japonaise et ses dysfonctionnements à travers les mésaventures de familles soumises à de profonds bouleversements.

3-28 mars

Cinéma de La Manufacture



WWW.CITEDULIVRE-AIX.COM

Méjanes

Librairie

LES MÉJANES
BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES D'AIX-EN-PROVENCE

Méca
MAISON INTERNATIONALE DES ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS
AIX-EN-PROVENCE / FRANCE

